

Leur point commun : elles ont toutes deux fait leur scolarité à Ohr Torah, elles ont toutes deux gardé des liens indissolubles avec cette école, avec leurs ami(e)s et avec leurs professeurs. Enfin elles gardent toutes deux une gratitude infinie envers ceux, parents, enseignants, maîtres à penser, qui leur ont donné les armes pour se construire et se lancer dans le grand bain de la vie professionnelle. **TÉMOIGNAGES**

## JENNYFER, CLAP DE DÉPART POUR LE CINÉMA AU CANADA

“Moi, j'ai fait toute ma scolarité à Ohr Torah, du collège au lycée, sept années entières.

Par la suite, j'ai fait une école de cinéma à Toulouse. C'était un BTS audiovisuel de deux années.

Ensuite, je me suis envolée pour le Canada pour trouver du travail et commencer ma carrière dans le cinéma.”



**Jennyfer, quelle école avez-vous intégrée après Ohr Torah ?**

**Jennyfer** : J'ai fait l'ISPR, une école de cinéma à Ramonville, près de Toulouse.

**Et à présent, où êtes-vous ?**

Maintenant, je me trouve à Montréal, au Canada, sur la côte est. Et je travaille dans l'industrie du cinéma, plus dans la partie post-production, c'est-à-dire effets spéciaux et animation. Mon rôle, c'est coordinatrice de production. Je travaille, par exemple, depuis un an sur un film dont je ne peux pas révéler le nom. Je coordonne les artistes, le planning, toute la logistique pour que le film puisse voir le jour. Mais je ne suis pas toute seule. On a toute une équipe chargée de production et après, toute une équipe d'artistes.

**Vous avez un devoir de réserve.**

**Est-ce que vous pouvez parler d'un projet qui a déjà abouti, pour avoir un exemple de votre travail ?**

Oui, je peux parler de projets qui ont déjà abouti. Quand j'ai commencé dans cette compagnie, c'était dans le département effets spéciaux. J'ai travaillé sur trois films, *Dune*, *Godzilla*

*vs Kong* et *Fast and Furious 9*, en tant qu'assistante de production pour le département conversion 3D. (Vous savez, quand vous allez voir un film avec les lunettes en 3D). En fait, j'ai participé à la conversion du film en 3D pour que les gens puissent avoir cette expérience au cinéma.



Ensuite, j'ai fait un projet d'animation pour un film qui est sorti, mais seulement aux États-Unis.

**Ce sont des blockbusters, des gros projets... un métier passionnant que vous démarrez. Quel âge avez-vous aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, j'ai 24 ans et je suis arrivée au Canada à l'âge de 20 ans. C'est génial parce qu'en effet, c'est

un métier passionnant et ils m'ont donné la chance d'évoluer au fil des années. J'ai commencé en tant que *runner*, je faisais des petites courses dans le studio et ne touchais ni à la production ni au côté technique ou artistique. Et petit à petit, j'ai gravi les échelons...

**Et vos liens avec Ohr Torah ?**

J'ai une super expérience à Ohr Torah. Je me suis fait des amis avec qui je suis toujours en contact aujourd'hui, cinq ans après. J'ai reçu une très bonne éducation, dont je suis très contente et très fière. J'ai des professeurs que j'ai beaucoup aimés. Et d'ailleurs c'est un peu grâce à madame Chaput, ma professeure d'anglais, que j'ai pu émigrer au Canada, parce que je suis quand même venue ici avec une bonne base d'anglais, j'adorais cette matière. Et, franchement, je souhaite à tous les élèves d'Ohr Torah d'apprécier l'éducation qu'ils ont là-bas et de continuer leurs études avec détermination.

Propos recueillis par Pierre Lasry,

## NINA : FACEBOOK SINON RIEN !



**Bonjour Nina, pouvez-vous vous présenter ?**

**Nina Partouche** : J'ai fait ma scolarité d'abord au Gan Rachi et tout mon collège-lycée à Ohr Torah. Puis je suis partie en Israël. J'ai fait un programme Massa d'un an puis j'ai décidé de faire l'armée, de servir dans Tsahal pendant un an et demi. Et j'ai décidé d'emprunter le “parcours israélien” : un voyage en Amérique du Sud de quelques mois et puis j'ai commencé à étudier à l'université de Ben Gurion à Beer Sheva. J'ai étudié les neurosciences et l'informatique et je travaille chez Facebook en tant qu'ingénieure informatique. Après un stage, ils m'ont embauchée et ça va faire deux ans que j'y travaille.

**Vous avez dit avoir emprunté un peu le parcours israélien ?**

Israéliens, en général, après l'armée, pour profiter de la vie avant de commencer les études et la vie de travail, partent en voyage pendant quelques mois en Asie, en Amérique du Sud, ou en Europe.

“ Une sorte de consécration, je suis heureuse d'avoir trouvé ma place, d'être bien où je suis, d'aimer là où j'habite. J'aime mon travail. Au final, avec les années, j'ai l'impression d'être arrivée à un stade où je n'ai plus besoin de me battre. J'ai fini mes études, j'ai fini l'armée. Je suis installée et ça, c'est un bonheur...”

**On sent que cette expérience vous a changé ?**

Oui, c'est clair, partir en Israël m'a changée. Je ne me rendais pas compte à 17 ans que quitter le foyer familial, c'est quelque chose de fort, c'est déjà l'aventure ! Même si, en Israël, on se sent au milieu de notre peuple et que je trouve les Israéliens exceptionnels. Mais partir à l'aventure, à l'autre bout du monde, c'est quelque chose que j'ai toujours rêvé de faire. Au final, le parcours israélien me correspondait mieux. Depuis, je continue de voyager.

**Parlez-nous un peu de votre job en Israël...**

Je travaille sur les applications de Facebook, notamment *Facebook Lite*, une technologie plus légère destinée aux pays émergents. En général, nos utilisateurs sont en Asie, en Afrique, en Europe de l'Est, dans les endroits où les téléphones ne sont pas très performants. Mon équipe améliore l'application de messagerie, Messenger. Je travaille sur le projet de rendre toute la messagerie cryptée. C'est très high tech. Nous avons des super bureaux à Tel-Aviv avec les repas et tout ce qu'il faut. Je travaille sur ordinateur, bien évidemment. Et de temps en temps, j'ai des réunions. On est une équipe de 40 personnes dont 20 ingénieurs. C'est considéré comme une grosse équipe, sans compter les managers, designers, product analysts.

**J'imagine que vous avez gardé des liens avec votre école ?**

Moi j'ai adoré ma scolarité à Ohr Torah. Je n'ai que des bons souvenirs, vraiment. Je suis très, très liée à Yafa et Yaacov Monsonogo.

À chaque fois que j'ai l'occasion de rentrer à Toulouse, j'essaie de passer par l'école et d'aller les voir. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir eu autant de bienveillance autour de moi. Les profs, les amis, toute l'équipe. Je n'ai vraiment que des bons souvenirs, ils nous suivent depuis qu'on est petit. On n'est pas là pour avoir notre bac et puis c'est tout, il y a une inquiétude pour notre personne, qu'on soit bien, qu'on devienne des meilleures personnes. Il y avait les chabbats, les voyages que nous avons fait ensemble. Et bien sûr, il y a l'attentat qui a encore plus renforcé les liens et nous a encore plus fait nous rapprocher...

Ce sont des personnes profondément bienveillantes qui nous ont vu grandir, qui veulent nous voir réussir et qui continuent de nous suivre même après notre départ d'Ohr Torah.

Moi, j'ai eu la chance d'être Madriha au Bac Bleu Blanc et de m'être occupée des élèves d'Ohr Torah Toulouse pendant deux éditions. C'est encore des souvenirs exceptionnels.

On sent qu'on fait partie de quelque chose qui est plus grand qu'un simple collège-lycée.

Propos recueillis par Pierre Lasry,